

Speeches from the Throne, &c.

(Sir GEORGE PREVOST, Governor, 1813.)

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ The present crisis will, in all probability, call for sacrifices which your loyalty and patriotism will, I trust, lead you without hesitation to make; and I look forward from your good example, to a cheerful acquiescence on the part of all His Majesty’s subjects in the Province, in whatever may be required of them for the defence of the Country, and for the preservation of the blessings they enjoy under His Majesty’s mild and paternal Government.”

Then the Speaker of this House said,

Gentlemen of the Legislative Council, and
Gentlemen of the House of Assembly,

“ It is His Excellency’s will and pleasure, that this Provincial Parliament be prorogued to Monday the twenty-ninth day of March next, to be then here held, and this Provincial Parliament is accordingly prorogued to Monday, the twenty-ninth day of March next.”—J. C. p. 120 & 123.

Privileges, 1795 & 1796.

LORD DORCHESTER, GOVERNOR.

It being moved,

That this House will, at the next meeting, take into their consideration the question of admitting the Members of the House of Assembly, to hear the debates in this House, and that the proper Officer should be directed to give admission to such Members of the House of Assembly, as may desire to be present in this House when in debate.

ORDERED, That it be taken into consideration accordingly.—J. C. 1, p. 310.

Friday,
30th January,
1795.

The House, according to order, proceeded to take into consideration the motion made on Wednesday last, respecting the admission of the Members of the House of Assembly to hear the debates of this House.

The question of concurrence being put,

It was resolved in the affirmative.—J. C. 2, p. 1.

Saturday
7th May,
1796.

The Speaker laid before the House a question of privilege which concerns not only this House, but also the House of Assembly.

“Whereas it has been usual, during many ages, for the Kings and Queens of England and Great Britain, personally to deliver their Speech on meeting the two Houses of Parliament; and when it has been inconvenient so to do, the Sovereign has been graciously pleased orally to declare from the Throne, that he has ordered his Speech to be delivered in his own name and words:—And whereas no such declaration has been condescendingly made from the Throne to the two Houses of this Provincial Parliament, although the Speech has not been personally delivered from the Throne, since the Speaker has had the honor of a seat in this House;—He, therefore, prays and moves, that it may be referred to the Committee of Privileges to report, whether it is conformable to Privilege, that any Member of this House should, at any time hereafter, deliver the Speech to the two Houses assembled, without such declaration having been previously made

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée,

“ Il y a toute probabilité que la crise présente exigera des sacrifices, auxquels votre loyauté et votre patriotisme me répondent que vous vous soumettez sans hésiter. J’ai même lieu de croire que votre bon exemple amènera tous les Sujets de Sa Majesté, en cette Province, à se prêter avec joie; à tout ce que l’on pourra exiger d’eux pour la défense du Pays, et pour le maintien du bonheur dont ils jouissent sous le Gouvernement doux et paternel de Sa Majesté.”

Alors l’Orateur de la Chambre a dit :

Messieurs du Conseil Législatif, et
Messieurs de la Chambre d’Assemblée;

“ Il est de la volonté et du plaisir de Son Excellence, que ce Parlement Provincial soit prorogé à Lundi, le vingt-neuf de Mars prochain, pour être alors ici tenu, et ce Parlement Provincial est en conséquence prorogé à Lundi, le vingt-neuf Mars prochain.”—J. C. p. 169.

Privilèges, 1795 & 1796.

LORD DORCHESTER, GOUVERNEUR.

Ayant été proposé,

De déterminer, que cette Chambre prendra en considération, à la prochaine Séance, la question d’admettre les Membres de la Chambre d’Assemblée, pour entendre les débats de cette Chambre, et que les Officiers de cette Chambre auront ordre d’admettre tels Membres de l’Assemblée, qui désireront être présents aux débats de cette Chambre.

ORDONNE, Que cette motion soit en conséquence, prise en considération.—J. C. 1, p. 87.

La Chambre, conformément à l’ordre du jour, a procédé à prendre en considération la motion faite Mercredi dernier, concernant l’admission des Membres de la Chambre d’Assemblée, pour être présents aux débats de cette Chambre.

La question de concurrence ayant été mise,

Il a été Résolu dans l’Affirmative.—J. C. 2, p. 89.

L’Orateur a présenté à la Chambre, une question de privilège, qui regarde non seulement cette Honorable Chambre, mais aussi l’Assemblée.

“Vû que pendant plusieurs Siècles, les Rois et Reines d’Angleterre et de la Grande-Bretagne, ont toujours lu eux-mêmes leur Harangue à l’Assemblée des deux Chambres du Parlement, et que lorsqu’il y a eu quelque inconvénient à le faire, le Souverain a bien voulu déclarer verbalement de dessus le Trône, qu’il avoit ordonné que Sa Harangue fut lue en ses propres nom et mots: Et vû que la Personne assise sur le Trône n’a jamais condescendue à faire une semblable déclaration aux deux Chambres de ce Parlement Provincial, quoique la Harangue n’ait jamais été personnellement délivrée de dessus le Trône, depuis que l’Orateur a l’honneur de siéger dans cette Chambre, c’est pour quoi il désire et propose qu’il soit référé au Comité des Privilèges de rapporter, s’il est conforme aux privilèges qu’aucun Membre de cette Chambre délivre à l’avenir la Harangue aux deux Chambres assemblées, sans que telle déclaration n’ait été préa-

Vendredi,
30c. Janvier,
1795.

Samedi, 7c.
Mai, 1796.